

Architecte : Charles Vandenhove

Le nouveau centre d'hébergement ouvert à Ans, près de Liège, par l'a.s.b.l. « La Maison Heureuse » fondée par l'abbé Gerratz, est destiné à accueillir des enfants âgés de deux à huit ans pendant une période relativement limitée : il s'agit dans la plupart des cas d'enfants dont les parents connaissent des difficultés momentanées.

Encadré par la maison du directeur et par une autre maison abritant divers services – deux maisons rénovées –, le bâtiment principal est nouveau : il se compose de trois unités similaires. Chacune d'entre elles comprend une grande salle de séjour flanquée de kitchenettes, au rez-de-chaussée, et un dortoir avec des salles de bains adjacentes, à l'étage. Chacune de ces unités peut accueillir douze enfants. A l'extrémité du bâtiment, le hall d'entrée et une salle de rééducation psycho-motrice complètent chacun des deux niveaux. A l'arrière de l'édifice, auquel elle est reliée par deux galeries vitrées encadrant une petite cour, une salle de jeu en forme de trèfle complète l'ensemble.

74 La façade à rue, en briques, surmontée par une grande toiture semi-cylindrique, s'intègre poliment dans la suite des maisons bordant l'ancienne route Liège-Bruxelles. La couleur de la brique naturelle y domine.

La façade arrière est au contraire vivement colorée : le jaune anime la maison du directeur, un bleu vif l'autre maison rénovée, et un cylindre

rouge, percé de minuscules ouvertures carrées, surmonte la salle de jeu. Le jaune, le rouge et le bleu se retrouvent encore dans les lambris en tôle vitrifiée spécialement conçus par Léon Wuidar pour les salles de séjour du rez-de-chaussée, et dans les peintures murales conçues par Sol LeWitt pour les diaphragmes qui supportent la voûte du couloir de l'étage. L'utilisation de la couleur dans cette « maison heureuse » répond d'ailleurs à un souhait des éducateurs : elle est nécessaire à l'environnement des jeunes enfants.

En plus de l'intégration d'œuvres de ces deux artistes et amis de Charles Vandenhove, d'autres caractéristiques rattachent cette oeuvre aux productions antérieures de l'architecte liégeois et de ses associés. L'utilisation de marbre rouge et de pierre calcaire de Vinalmont pour des carrelages, par exemple. Ou encore l'utilisation en façade de colonnettes en aluminium laqué.

Les menuiseries intérieures sont en hêtre et en frêne ; les meubles, mobiles ou fixes, ont été dessinés par l'architecte. Les lambris des dortoirs sont en bois naturel : en fait, le premier niveau est plus réussi que le niveau des activités de jour, et ce en grande partie grâce à l'utilisation d'un revêtement de sol en lino dont les motifs géométriques s'accordent bien mieux à la précision des espaces créés par l'architecte, que le parquet du rez-de-chaussée à la texture trop fine. Par endroits, d'ailleurs, une trop grande diversité de matériaux contigus semble contredire la savante unité géométrique de la conception d'ensemble.

La rigueur géométrique, toujours présente dans l'oeuvre de Vandenhove, s'accommode ici d'une complexité accrue. Les voûtes surbaissées du rez-de-chaussée sont perpendiculaires aux façades, dans lesquelles elles déterminent la forme des baies vitrées. Les trois voûtes en berceau des dortoirs sont au contraire parallèles à la rue. Le jeu des relations entre les éléments de structure et les éléments qui définissent les espaces est d'une grande richesse. Sa complexité est l'indice d'une évolution de la démarche de l'architecte, dont les structures étaient jadis plus immédiatement lisibles. La beauté du couloir de l'étage naît de cette complexité : il est surmonté d'une voûte en berceau qui retombe, du côté intérieur du bâtiment, sur des volumes prismatiques et non sur une paroi continue.

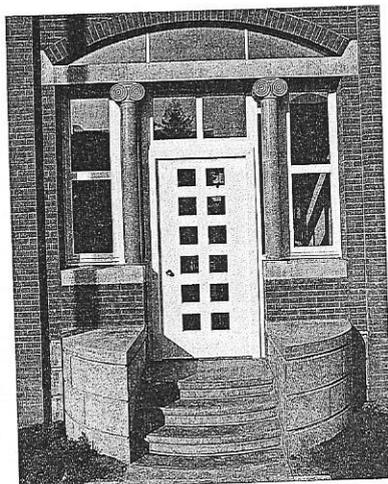
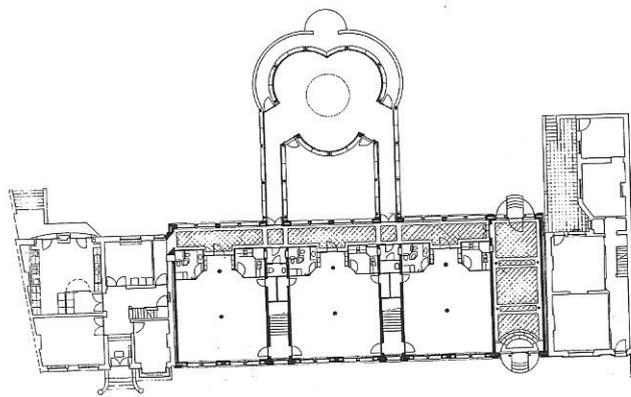
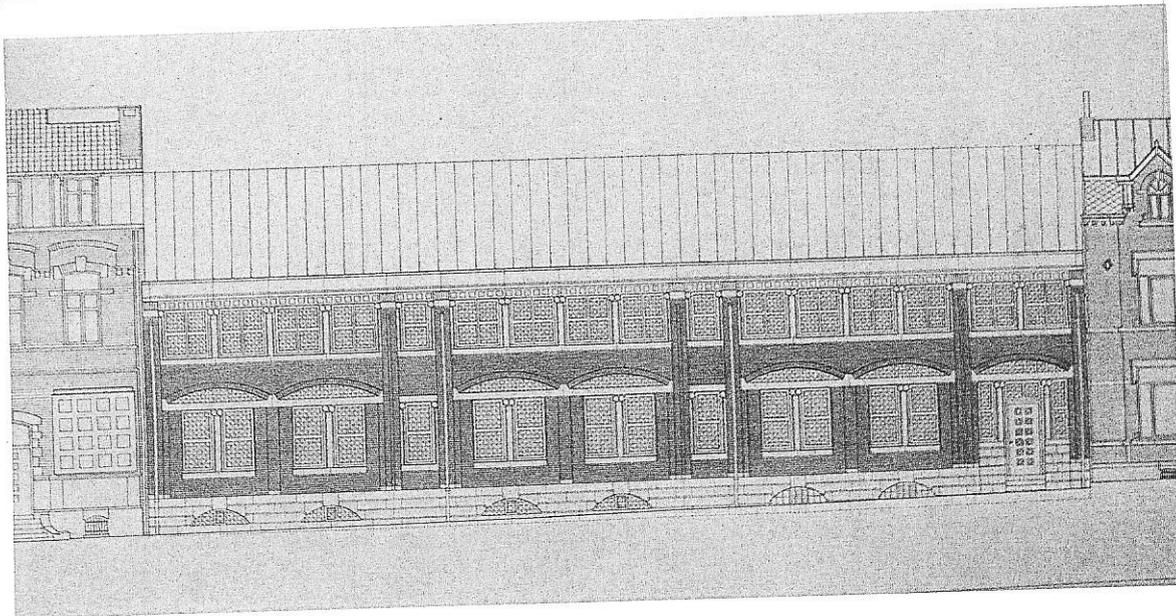
Le jeu de l'architecture se fait ici plus désinvolte. Faut-il vraiment justifier d'une manière « objective » le cylindre rouge de la salle de jeu ? Il confère en tout cas à cet espace une qualité étonnante.

Secondé par le bureau stabilité Betic, de Jean-Marie Bleus, Charles Vandenhove semble avoir créé un environnement à la fois souriant et capable de favoriser l'équilibre d'enfants en difficultés.

François Nizet

Photos : Ch. Bastin & J. Evrard.

A + 105. 1989



esente dans
e ici d'une
ées du rez-
ux façades,
forme des
eau des dor-
rue. Le jeu
cture et les
s est d'une
ndice d'une
cte, dont les
atement lisi-
hât de cette
ôte en ber-
du bâtiment,
ur une paroi

s désinvolte.
ière « objec-
de jeu? Il
une qualité

ic, de Jean-
semble avoir
iant et capa-
n difficultés.

ançois Nizet

A + 105. 1989

